INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 29 octobre 2021**

* Les marchés actions européens ont fini en ordre dispersé, les résultats décevants d’Apple et d’Amazon jetant une ombre sur cette dernière séance d’octobre. Dans le rouge à l’ouverture, le CAC 40 a finalement gagné 0,38% à 6 830,34 points, portant ses gains depuis le début du mois à 3,54%. L’EuroStoxx50 a affiché pour sa part un gain de 0,31% à 4 247,09 points, portant sa progression mensuelle à environ 4%. Aux Etats-Unis, le Dow Jones s’apprête à fêter Halloween sur une hausse de près de 4% en octobre.
* La séance a été riche tant en statistiques économiques qu'en publication de résultats.
* Les investisseurs ont vu leurs craintes se réaliser avec une inflation européenne plus élevée que prévu. Le taux d'inflation annuel de la zone euro est estimé à 4,1% en octobre 2021, contre 3,4% en septembre, selon une estimation rapide publiée par Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne. Il est supérieur au consensus Reuters s'élevant à 3,7%.
* Si l'inflation est plus importante que prévu, la croissance l'est aussi. Au cours du troisième trimestre 2021, le PIB corrigé des variations saisonnières a augmenté de 2,2% dans la zone euro et de 2,1% dans l'Union européenne, par rapport au trimestre précédent. Elle a dépassé le consensus Reuters de +2%.
* Si les données économiques étaient contrastées, les résultats des entreprises continuent de surprendre favorablement.
* Cette semaine, le peso mexicain a reculé de 1,75% à 20,53 pesos pour 1 dollar, alors que le rebond de l’économie mexicaine a connu un coup d’arrêt au troisième trimestre. Selon une estimation préliminaire, le produit intérieur brut s’est en effet contracté de 0,2% par rapport au deuxième trimestre, alors que les économistes anticipaient une hausse de 0,1%. L’économie mexicaine a été pénalisée par la résurgence de l’épidémie de Covid ainsi que par les goulots d’étranglements dans les chaînes d’approvisionnement.
* Le marché des engrais n’échappe pas à la flambée des matières premières. L’urée a bondi au mois d’octobre de 48% pour atteint un niveau record de 810 euros la tonne. Avec des prix du gaz au plus haut depuis plus d’une décennie, plusieurs lignes de production d’urée d'Europe de l'Ouest ont été mises à l’arrêt, venant renforcer la tension sur le marché européen. L’offre chinoise est par ailleurs très réduite à l’international en raison de la volonté de Pékin de favoriser son marché intérieur.
* Dans une déclaration publiée ce 28 octobre, l’Autorité européenne des marchés financiers (ESMA) détaille les règles s'appliquant aux personnes diffusant des recommandations d'investissement auprès d'un large public, notamment sur les réseaux sociaux, rapporte l’AMF. Partager son opinion devant un large public sur le prix actuel ou futur d'une action cotée dans l'Union européenne (UE) par exemple constitue une recommandation d'investissement en droit européen, selon le règlement Abus de marché (MAR).

Cette diffusion doit respecter des règles précises, en particulier celles de révéler son identité, ses sources, et ses éventuels conflits d'intérêts.

L'ESMA rappelle également que les investisseurs doivent être en mesure d'évaluer la crédibilité et le degré d'objectivité d'une recommandation d'investissement.

* En Allemagne, le nombre de chômeurs a baissé de 39 000 au mois d'octobre. Les économistes tablaient sur 20 000 chômeurs de moins après la baisse de 30 000 enregistrée en septembre. Le taux de chômage est ressorti en octobre à 5,4%, conformément au consensus après 5,5% en septembre.

**SOCIETES**

* A Paris, Safran et TF1 ont été soutenus par le relèvement de leurs objectifs 2021. De leur côté, BNP Paribas, EssilorLuxottica et Air France-KLM ont présenté une performance trimestrielle meilleure que prévu. En revanche, Saint-Gobain a souffert de l'accélération de la hausse de coûts des matières premières et de l'énergie au troisième trimestre.
* Première banque française à présenter ses comptes du troisième trimestre, BNP Paribas n’a guère innové par rapport à ses concurrentes américaines et européennes. Ses résultats ont dépassé les attentes grâce à la baisse du coût du risque et à la performance de sa banque de financement et d’investissement. La concurrente de Société Générale a annoncé en parallèle à cette publication qu’elle comptait racheter 1,3% de son capital d’ici le 8 février prochain.

Du détail des comptes, les analystes retiennent la nette surperformance de la banque de financement et d'investissement par rapport aux attentes. Le profit imposable ajusté de cette division est en effet supérieur de 25% au consensus. Il a progressé de 39,3% à 1,33 milliard d'euros.

Les activités actions (Equity & Prime Services) se sont particulièrement distinguées en affichant des revenus en croissance de 79,3% à 835 millions d'euros. Ses concurrentes américaines ont pour leur part affiché une progression moyenne de 35%.

BNP Paribas a profité de l’intégration de l'activité d'Exane dans le métier à partir de juillet 2021 (91 millions d'euros), d'une très bonne progression organique du prime brokerage et d'une très forte croissance des dérivés. Ce commentaire explique la surperformance de Société Générale en Bourse aujourd'hui, les dérivés étant l'une de ses franchises phares.

La banque de détail domestique, France Belgique et Italie, a aussi surpris favorablement. Son bénéfice imposable a augmenté de 27,4% à 1,18 milliard d'euros pour un produit net bancaire en progression de 6,3% à 4,11 milliards d'euro. Jefferies note que les revenus d'intérêts et les commissions en France ont dépassé les prévisions des analystes.

* EssilorLuxottica gagne 1,56% à 175,56 euros pour signer l'une des plus fortes hausses du CAC 40. Le géant franco-italien de l'optique a dévoilé un chiffre d'affaires trimestriel supérieur aux attentes et relevé ses prévisions annuelles. Par rapport à 2019, il vise désormais une croissance des ventes comprise entre 5% et 9%, contre +5% auparavant.

Les ventes ont connu en Amérique du Nord une croissance à deux chiffres et ont accéléré dans les régions EMEA et Amérique latine. La tendance est toujours négative en Asie-Pacifique. La division Professional Solutions a été croissance et en accélération dans toutes les régions.

L'activité e-commerce a bondi de 50%, représentant 8% du chiffre d'affaires total depuis le début de l'année.

* Safran progresse ce matin de 3,63% à 118,22 euros sur la place de Paris. L'équipementier pour l'aérospatiale et la défense a relevé son objectif 2021 de génération de cash-flow libre à 1,5 milliard d’euros, contre « supérieure au niveau de 2020 » précédemment, grâce aux acomptes supplémentaires au titre des contrats export de Rafale et à une contribution positive du besoin en fonds de roulement.

Ces perspectives s'appuient sur un certain nombre d'hypothèses, notamment celle relative aux activités de services pour moteurs civils qui reposent sur une nouvelle progression au 4e trimestre et celle relative au nombre de livraisons de LEAP, qui devrait s'élever à environ 900 moteurs (précédemment " plus de 800 ").

* Air France-KLM s’élève de 4,46% à 4,12 euros sur la place de Paris, dans le sillage de résultats en nette amélioration lors du troisième trimestre 2021. Le transporteur aérien franco-néerlandais a ainsi réduit à sa perte nette à 192 millions d’euros, contre -1,66 milliard d’euros lors du troisième trimestre 2020 et un consensus de -376 millions d'euros. Surtout, le groupe est parvenu à dégager un résultat d’exploitation positif de 132 millions d’euros et une marge d'exploitation de 2,9 % (+ 44,3 points sur un an).

" Le groupe Air France-KLM a réalisé une belle saison estivale grâce à la réouverture de nombreux pays. Pour la première fois depuis le début de cette crise du Covid-19, les résultats du troisième trimestre font état d'un résultat opérationnel positif, ce qui nous encourage à poursuivre nos efforts ", a commenté Benjamin Smith, le directeur général d'Air France-KLM.

A fin septembre, le groupe disposait de 10,4 milliards d'euros de liquidités et de lignes de crédit. " Ce niveau peut être considéré comme suffisant compte tenu de la poursuite de la reprise tout au long de l'été ", a indiqué le transporteur aérien.

Du côté des perspectives, le ciel continue à se dégager. Après l'annonce en septembre de la réouverture des Etats-Unis pour les citoyens européens, les réservations ont rapidement été enregistrées pour le mois de novembre et pour les vacances de Noël.

* Microsoft pèse plus de 2 450 milliards de dollars en Bourse et surpasse désormais Apple (-3,57% à 147,12 dollars), qui affiche une capitalisation d'un peu plus de 2 400 milliards de dollars. Le fabricant de l'iPhone subit ce déclassement après avoir vu son activité trimestrielle être amputée de 6 milliards de dollars en raison de contraintes d'approvisionnement au niveau des pièces de ses iPhone et iPad. Spécialisé dans le cloud et les logiciels, Microsoft n’est pas soumis à ces contingences matérielles.

La firme à la pomme a généré au quatrième trimestre, clos fin septembre, un bénéfice net de 20,55 milliards de dollars, soit 1,24 dollar par action, contre respectivement 12,67 milliards de dollars et 73 cent par action, un an plus tôt. Le bénéfice par action est conforme aux attentes.

Le chiffre d'affaires a pour sa part bondi de près de 29% pour atteindre le niveau record pour un quatrième trimestre, à 83,36 milliards de dollars. Il est cependant inférieur aux attentes du marché : 84,7 milliards de dollars.

En effet, les revenus tirés de son produit vedette, l'iPhone, n'ont pas été à la hauteur des attentes en raison des difficultés d'approvisionnement en puces. Il a vu ses ventes progresser de 47% à 38,9 milliards de dollars, mais les analystes visaient 41,6 milliards de dollars. Selon UBS, les vents contraires de la chaîne d'approvisionnement ont réduit les ventes de 5 millions d'exemplaires.

Au total, les contraintes d'approvisionnement ont amputé les revenus du groupe de 6 milliards de dollars le trimestre alors qu'il anticipait seulement 4 milliards de dollars.

Les revenus tirés des Mac ont progressé de 1,6% à 9,17 milliards de dollars et ceux des iPad, de 21,4% à 8,25 milliards de dollars.

Pour leur part, les services, qui comprennent en particulier l'App Store, iCloud et iTunes, ont vu leurs ventes bondir de 25,6% pour atteindre 18,28 milliards de dollars. Les wearables (essentiellement les montres connectées) ont connu une croissance des revenus de 11,5% à 8,79 milliards de dollars.

**ANALYSES**

* Si la BCE a décidé jeudi de temporiser, d'autres banques centrales commencent à opérer un tour de vis monétaire. La banque du canada a ouvert le bal des réunions, mercredi, en mettant un terme à son programme de rachats d'actifs et en avançant le calendrier de hausse de ses taux directeurs. La première pourrait intervenir dès le deuxième trimestre 2022, alors qu'elle n'était pas attendue avant le second semestre jusqu'à présent.

Le même jour, la Banque centrale du Brésil a décidé de relever son taux directeur à 7,75 %, soit une hausse de 1,5 point, afin de lutter contre l'inflation galopante. Elle signe ainsi sa plus importante hausse depuis 2002.

Avant elles, la Norges Bank, la banque centrale norvégienne, avait donné, en septembre, le coup d'envoi des hausses de taux parmi les pays du G10, c'est-à-dire des dix principales devises échangées sur les marchés. La Banque de réserve de Nouvelle-Zélande lui avait emboîté le pas en octobre.

Tous les regards se tournent à présent vers la Banque d'Angleterre (BoE) et la Réserve fédérale américaine (Fed), qui tiendront chacune leur réunion de politique monétaire la semaine prochaine. Toutes deux ont été mises sous pression par la hausse des prix.

Aux Etats-Unis, lors de la réunion du comité de politique monétaire, les 2 et 3 novembre, la Fed devrait commencer à ralentir ses rachats d'actifs. Le président de la Fed, Jerome Powell, avait indiqué la semaine dernière que le moment était « proche » d'entamer cette phase de normalisation de la politique monétaire américaine. Une hausse des taux est maintenant attendue par les marchés avant même la fin de l'année prochaine.

Quant à la BoE, elle avait laissé entendre il y a une dizaine de jours qu'elle pourrait resserrer sa politique monétaire plus rapidement que prévu. Les investisseurs s'attendent désormais à ce qu'elle remonte ses taux dès la réunion du 4 novembre.

La pression s'accentue également sur la banque centrale d'Australie (RBA), qui doit tenir sa réunion la semaine prochaine. L'économie australienne a vu son taux d'inflation de base, c'est-à-dire excluant l'énergie et les produits alimentaires, atteindre 2,1 % au troisième trimestre, son plus haut niveau en six ans. L'indicateur entre ainsi deux ans plus tôt que prévu dans la fourchette cible de 2 à 3 % de la RBA.

Au Japon, en revanche, la BoJ a conservé jeudi son taux directeur en territoire négatif. La banque centrale nipponne, qui bataille depuis des années pour faire remonter l'inflation, estime qu'elle restera inférieure à son objectif de 2 % pendant au moins deux années supplémentaires.

**L’AGENDA DU 1er novembre 2021**

**08h00 en Allemagne**

Ventes au détail de septembre

**15h45 aux Etats-Unis**

PMI manufacturier d'octobre

**16h00 aux Etats-Unis**

Dépenses de construction de septembre

Indice ISM manufacturier d'octobre

**L’AGENDA DU 2 novembre 2021**

**9h50 en France**Indice des directeurs d'achat pour le secteur manufacturier en octobre  
  
**9h55 en Allemagne**  
Indice des directeurs d'achat pour le secteur manufacturier en octobre

**10h00 en zone euro**Indice des directeurs d'achat pour le secteur manufacturier en octobre